



L'Edito de Jean Richard

"La Gazette de la bête", avec toutes les imperfections d'un travail artisanal et local, a le mérite d'exister. Mais elle ne serait pas ce qu'elle est, si je ne pouvais l'alimenter avec toutes les informations que les uns et les autres me fournissent. Mon rôle se borne à centraliser et trier ces diverses sources et à les vulgariser.

Serge Colin est celui qui me fournit le plus de matière. Il a l'art (et les connaissances) de décortiquer les divers documents et de m'en envoyer la « substantifique moelle ». Sans ses longues lettres, je ne sais ce que j'écrirais.

P. Berthelot est un chercheur chevronné. Il m'envoie lui aussi, de longs et copieux courriers bourrés de précisions. Son travail sur les uniformes des dragons et des gardes est un modèle du genre. En plus, comme c'est un artiste, ses envois sont truffés de dessins tant sur les costumes que sur les armes de l'époque.

Comme je ne surfe pas sur Internet, grâce à Bernard Soulier et d'autres internautes, je n'ai pas à extraire toutes les bêtises qui s'y trouvent sur la bête. Je ne lis donc, sur papier, que les documents les plus intéressants qu'ils me font passer.

Je ne peux qu'aligner à la suite les textes que je reçois. Grâce à Michel Midy, la gazette est formatée et illustrée, ce que je suis bien incapable de faire. Il la met sur son site Internet, et grâce à lui, de nombreux mordus la lisent alors que je ne l'envoie qu'à une centaine de correspondants, et, de plus, elle est en couleurs.

Je ne peux citer tous mes correspondants qui m'envoient de longues lettres ou des documents. Ce sont tous des spécialistes en leur domaine qui apportent des précisions très intéressantes sur la bête. Tel est mordu d'armes anciennes, tel autre, de documents anglais, tel autre travaille sur un point précis, et cet autre qui fait la chasse à tout document ancien paru sur la bête, à tel point qu'en quelques années, il en a plus que moi...

Perdu dans ma campagne, comment aurais-je connaissance de tel ou tel article sur la bête. A domicile, je reçois photocopie ou signalement de telle ou telle parution. Rares sont les visiteurs du souk (*ma pièce-bureau*) qui ne m'amènent pas quelque nouveauté.

Merci aussi à tous ceux qui m'envoient des mots d'encouragement, qui me houspillent pour que je continue. Nombreux sont ceux qui savent que je suis très flemmard pour écrire et souvent c'est par la gazette qu'ils ont de mes nouvelles.

Pendant de très longues années, nous n'étions que quelques rares mordus qui nous comptions sur les doigts d'une main. Maintenant, nous sommes des centaines. L'avenir est assuré, la relève est là.

Dans un document « internet » dont je parlerai dans la prochaine gazette, j'ai relevé cette phrase : « **Il ne faut pas laisser la bête dormir, puisque, elle-même, nous empêche de dormir** ». Bonne nuit quand même !

Précisions historiques

Chaque année, grâce à mes correspondants, je glane, ici ou là, quelques renseignements à caractère historique que je me plais à signaler. Mais ce sont surtout Serge Colin et P. Berthelot qui m'apportent des éléments nouveaux sur cette histoire.

La famille Antoine : Dans la plaquette qu'il consacre à cette famille PB donne une foule de précisions. « *Sept générations furent au service des rois ou empereurs. Né en 1695, François Antoine était le fils du Porte Arquebuse du Roi Soleil, Jean-Marc Antoine. Jeune, François épaula très certainement son*

Sommaire

L'Edito de Jean Richard ...	Page 1
Pécisions historiques	Page 1
- La famille Antoine	
Les dragons de Duhamel	Page 2
Les vêtements	
Les traces de la bête	
- Dépenses pour les chasses	
- Du nouveau sur les loups	
- Loups de Bohême	Page 3
- Voltaire et le Comte de Morangiès	Page 4
- Mémoires de maîtrise	
- Denneval	
- Drill et Mandrill	
- Hybride loup-chien	
- Rapport Marin	
Bibliographie	Page 4
Au cours de cette année ...	Page 5
Livres, documents, articles	Page 5
Revue et journaux	Page 6
La bête et l'actualité	Page 6
Au musée fantastique	Page 6
Au pays de la bête	Page 6
Le Forum de la bête	Page 6
Dans la région et ailleurs	Page 7
Nouvelles diverses	Page 7
Nécrologie	Page 7
Liste des écrits	Page 8
Publicité Auvers	Page 9
SmartGroups	Page 10
Publicité Musée de Saugues	Page 11

Fontaine à côté de la chapelle de St-Roch.
Entre Chanaleilles et St-Alban.



père et apprit, à cette occasion, les arcanes du métier. En 1737, il hérita, à son tour, de cette charge. Il adhéra également à la carrière militaire. Suite aux services rendus à l'armée, **il reçut la croix de Chevalier de Saint Louis le 1^{er} février 1755...** La remarquable qualité avec laquelle il servait sa fonction le conduira à suivre Sa Majesté Louis XV, lors de ses déplacements cynégétiques qu'elle effectua **en Suisse, en Autriche et au Piémont...** Il prit probablement sa retraite dans la maison de sa deuxième femme à Versailles et alla régulièrement, chaque année, à Dax, pour soigner ses rhumatismes qu'il avait contractés à la suite de ses multiples chasses, lorsqu'il s'éteignit en ce lieu au cours de l'année 1771, alors âgé de 76 ans...

Robert-François ANTOINE, dit Antoine de Beauterne, avait vu le jour le 26 juin 1748... Il accompagna François Antoine en Gévaudan et participa à la chasse de la Bête. Il n'avait, alors que 17 ans... »

Et dire que l'on trouve encore, chez certains auteurs la confusion entre François Antoine et son fils Robert-François Antoine de Beauterne, et l'attribution de la Croix de Saint Louis pour ses chasses à la Bête, alors qu'il l'avait depuis 1755. Il mentionne ses chasses à l'étranger dans son rapport sur le Gévaudan et sa femme lui écrit depuis Versailles où elle réside. Ajoutons que la plaquette de P. Berthelot est abondamment illustrée des diverses tenues de vénerie portées à diverses époques et occasions qui sont décrites avec une méticulosité extraordinaire.

Les dragons de Duhamel

Sur le régiment de Clermont-Prince, P. Berthelot précise : « Ce régiment se trouvait en casernement à Montpellier en 1764-65, principalement l'Etat-Major, les fusiliers et les grenadiers. Les dragons étaient répartis entre Langogne et Pradelles avant la chasse de la Bête... Les principaux chasseurs de la Bête étaient issus d'un régiment qui a pris naissance le 7 mai 1758, dans la bonne ville de Liège ». Rappelons que Saugues est jumelée avec Modave, à quelques lieues de Liège. Il serait amusant que quelque Modavien, qui vient visiter Saugues et le Gévaudan en 2005, se trouve apparenté avec certain dragon qui chassa la bête en ce pays. Il fait remarquer que ces dragons « recrutés, pour la plupart dans les forêts glaciales germaniques et qui combattirent durant plusieurs années dans les plaines gelées de l'Allemagne ne se sont sûrement pas trouvés dérangés par la fraîcheur des nuits en Gévaudan... ». Ils étaient donc aptes à chasser en hiver et ils avaient déjà dû voir des loups.

Les vêtements

Je ne peux citer toutes les précisions sur les uniformes, les tenues des chasseurs, l'armement que me donne P. Berthelot. Il est maintenant le premier spécialiste dans ces domaines précis, en France. Dommage que nous n'ayons eu ces renseignements quand nous avons fait le musée. Que d'erreurs dans les productions cinématographiques récentes ! A titre d'exemple, voici ce qu'il m'a écrit : « Pour les gardes d'Antoine, ils portent tous la bandoulière aux armes du roi et des princes. Les tenues des capitaineries royales sont bleu turquin, avec le collet et les parements en botte écarlates, de même que la veste et la culotte. Pour la maison d'Orléans, l'habit est rouge, collet et parements bleu foncé... ».

Sur les traces de la bête

« François Antoine avait, avec lui, le valet de limier Lafeuille, ex-valet de chien de la vénerie royale. C'était un des meilleurs spécialistes du XVIII^e siècle. Aucune trace (dite pied en vénerie) ne pouvait lui échapper. Il n'est question que d'empreintes de loup. Devant un tel spécialiste de la vénerie, on ne peut envisager le moindre doute entre l'empreinte d'un loup et celle d'un autre canidé... ». Aucun zoologue ou éthologue d'aujourd'hui n'est capable de cela. On le voit pour toutes les bêtes modernes qui défrayent la chronique.

A l'appui de sa thèse sur un hybride loup-chien, PB note que les louvetiers de l'époque en parlent tous, et il fait remarquer que « la grande majorité des milliers de sangliers de l'hexagone comportent 37 chromosomes dans leur ADN que l'on suppose être dû à leur croisement avec des cochons domestiques ».

Dépenses pour les chasses : Dans les ouvrages de Pourcher et de Fabre, on relève souvent divers frais occasionnés par les chasses. P. Berthelot m'envoie un dossier de plus de 50 pages qui est à la B.N (*Frais de chasse de la bête du Gévaudan : 29 614 livres*). La paperasserie administrative ne date pas d'aujourd'hui ! Une dépense faite par Antoine auprès d'un fournisseur de foin est remboursée par Lafont qui se fait ensuite rembourser par Saint Priest, intendant du Languedoc qui, à son tour le demande au « ministre des finances » de l'époque. Autant de reçus et notes en plusieurs exemplaires ! J'en ai fait un dossier, mais j'ai peu travaillé dessus. Pourtant que de renseignements en tirer. En particulier, les noms de tous ces fournisseurs locaux, marchands de chevaux, selliers, passeurs de bac...

Du nouveau sur les loups : Un ami m'a envoyé un « recueil d'attaques de loups sur des humains » de plus de 60 pages, qu'il avait récupéré sur internet et qui m'a fortement intéressé. Bien que les traducteurs de cette notice en anglais soient des « lycophiles », ils écrivent certaines choses pouvant éclairer l'hypothèse du loup dans l'histoire de la



Tenues de l'équipage
de la Louveterie Royale
Sous Louis XV vers 1765 Sous Louis XVI
vers 1781

bête du Gévaudan.

De nombreuses pages sont consacrées à la rage lupine. Dans ce cas, le loup mord mais ne tue pas ni ne dévore pas. Ce n'est pas le cas de la Bête. Certains faits de loups enragés sont connus et bien étudiés.

A ma question « *Que faudrait-il faire pour déclencher l'attaque d'un loup ?* », de nombreux défenseurs me répondaient invariablement : « *Impossible, car le loup n'attaque JAMAIS un humain. Il n'y a qu'en France qu'on raconte de telles histoires* ». Dans ce document, écrit par des scientifiques et non par des « pseudo-historiens », on a la preuve que, non seulement le loup peut attaquer un être humain, mais que PARTOUT dans le monde entier, il y a eu de telles attaques.

Je partage leur opinion quand ils écrivent : « *Il ne semble pas y avoir de doute qu'en de RARES occasions et dans des CIRCONSTANCES PARTICULIERES, des loups ont pu attaquer et tuer des gens. ...Les attaques, en général, ne sont pas habituelles mais épisodiques et l'humain ne fait pas partie des proies naturelles du loup* ». Qu'en est-il pour la bête ? Ils y consacrent près d'une page et ils écrivent : « *Cet événement reste l'un des épisodes historiques les mieux documentés sur la prédation des loups sur les hommes... Si quelques uns des cas sont dus à différents agents autres que des loups, les historiens qui ont examiné cette histoire pensent qu'il y a une très forte probabilité qu'un loup ou des loups aient été impliqués dans de nombreuses morts* ».



Croix à St-Martin-de-Born (48)

Ils passent en revue d'abord les pays européens et relèvent des attaques quasi partout. Notons qu'en Italie au XVIII^e siècle, on relève plus de 100 victimes et qu'en Espagne, plusieurs enfants ont été attaqués ces dernières décennies. Les cas en Europe centrale, Russie ou Asie se comptent par dizaines. Pour l'Amérique du Nord, on cite quelques cas d'hommes affrontés à des loups qui, peut-être par curiosité, se sont « HABITUÉS » à leur présence.

Pour relativiser la dangerosité des loups, on note que d'autres animaux sauvages font plus de victimes. Outre les chiens, dingos ou coyotes qui ont fait quelques victimes, les ours, tigres, lions, etc... notamment en Afrique ou Asie font annuellement des centaines de morts.

Un paragraphe a particulièrement attiré mon attention : celui de l'**HABITUATION**. « *La plupart des cas rencontrés en Amérique du Nord nous montrent que des incidents peuvent survenir avec des loups à partir du moment où leur crainte naturelle et atavique de l'homme se trouve reconditionnée par le lien associé à la nourriture de substitution apportée ou abandonnée par l'homme et par sa présence manifestement constante dans l'environnement de l'animal et sur son territoire... Les conséquences dangereuses de cette habitude sont bien connues chez les ours... Cette situation a pu engendrer des circonstances ayant conduit aux événements du Gévaudan au XVIII^e siècle... Les données présentes ne montrent pas que des loups habitués à l'homme **attaqueront** des personnes, mais seulement **qu'ils peuvent le faire** en fonction des circonstances* ».

Cela a particulièrement attiré mon attention, car j'ai lu que tous les défenseurs du loup évoquent, pour le disculper, la **FAMILIARITE** de la bête du Gévaudan. Et de partir sur des thèses impliquant à chaque fois l'homme (Antoine Chastel, hybrides...). Avec le concept d'**habitation**, il en est tout autrement. Les loups du Gévaudan étaient habitués à l'homme, surtout aux femmes et enfants qui gardaient les troupeaux. Ils pouvaient s'en approcher sans trop de crainte, (seuls quelques rares hommes étaient armés de fusils), les observer avant d'essayer d'attraper un agneau.

Les auteurs ont oublié la part du comportement humain dans ces rares attaques de prédation de la part du loup. Si, à l'époque de la bête, la femme ou l'enfant qui gardait le troupeau, voyait bien un loup (Canis Lupus) qu'elle aurait pu faire fuir comme avant ou après cette histoire, dans son subconscient, elle se croyait en présence d'un loup-garou, du diable ou d'autre chose à définir engendrant la peur (adrénaline), la fuite, la chute... ou tout autre chose pouvant déclencher l'attaque du loup, de n'importe quel loup.

Bien que, de nos jours, les loups soient revenus en France, il y a fort peu à craindre car, femmes et enfants ne vont plus garder le bétail et le gros gibier est devenu très abondant. On ne croit plus au loup-garou ou au diable, mais on continue à avoir peur du loup !

En conclusion, il est écrit : « *L'affirmation selon laquelle les loups sont inoffensifs n'est, en fait, pas actuellement le résultat d'une investigation scientifique. Ce document essayant de recenser tous les incidents signalés à des lieux et époques différents n'est pas, non plus, une démonstration scientifique de la dangerosité des loups. Il apporte une information que des faits graves ont pu se produire dans des circonstances toujours particulières de la rencontre entre des hommes et des loups. Une présentation honnête des faits concernant les loups (y compris les aspects négatifs) est essentielle pour définir un degré de confiance acceptable entre les différents groupes d'intérêt* ». C'est écrit pour les pro et anti-loups actuels, mais cela concerne aussi les mordus de la Bête.

Serge Colin ajoute : « *Ce n'est pas dans les habitudes du loup, en général, d'attaquer les humains en tant que proie, mais, dans des circonstances particulières, cela lui arrive. Si c'est **RARE**, c'est plus que **JAMAIS**. Surtout si on veut bien consentir à sortir du cadre étroit du Gévaudan (1764-1767) pour voir ailleurs, sur toute la planète et en d'autres temps* ».

Loups de Bohême : Dans la Gazette n° 5, je citais un correspondant de la Vienne qui m'écrivait : « *Je me souviens avoir admiré au musée de Prague un énorme loup empaillé...* ». Dans Le MidyLoups n° 73 de mars 2005, Laurent Collet (site AMILO) interroge le musée de Prague et la réponse est : « *Dans notre présentation zoologique, le dernier spécimen de loup tiré dans notre pays (Bohême) est présenté. Celui-ci n'est pas particulièrement grand et ses dimensions se trouvent dans la moyenne* ». Il doit y avoir, à Prague, plusieurs musées (dont celui consacré à notre géologue saugain Barrande). Dans son article sur la bête paru dans « Les amis du pays Civraisien N° 135 de Déc 2003 », mon correspondant précise : « *Au **Muséum d'histoire natu-***

relle de Prague, je me souviens avoir été étonné par la taille de **plusieurs loups naturalisés exposés**. Les bêtes du Gévaudan ne venaient-elles pas de cette région ? ». Dans sa dernière lettre, il précise : « Cette visite date d'une **bonne quarantaine d'années...** Nous croyons qu'il y avait au moins **deux ou trois loups empaillés** ».

Affaire à suivre... Plusieurs louvetiers de l'époque de la Bête évoquent ces loups d'Europe Centrale, plus gros et de pelage différent.

Voltaire et le Comte de Morangis : Dans son mémoire de maîtrise de lettres modernes, Mme Ch. M.G. étudie « Une autre bataille de Voltaire ou l'affaire du procès du comte de Morangis ». Bien que le sujet soit assez loin de la Bête, il est intéressant parce qu'il donne du Comte une autre image de celle que lui ont prêtée divers auteurs (M. Louis...) et que Serge Colin avait bien réhabilitée.

La Bête du Gévaudan : Ecriture du fait divers et mythification : Dans son mémoire de maîtrise, **Laetitia Bierre** étudie comment est né ce mythe à l'époque de la bête à travers les journaux, les placards et les poèmes de son époque. Y sont analysés aussi, les lettres de Labarthe, le mandement de l'évêque et les hauts faits de Jeanne Jouve et Portefaix.



Citons aussi le TPE très fouillé de quatre élèves préparant un bac littéraire sur « l'évolution du mythe à travers l'exemple de la Bête du Gévaudan » et le travail de **Barnier Lydie** sur la Bête à l'IUT de Clermont.

Denneval : Pourcher (P 963) : « On écrivait, le 15 juin 1766 que « Mr Denneval, depuis son retour en Normandie, persévère à soutenir toujours l'existence d'une bête extraordinaire en Gévaudan. B.N. « Je n'ai pu retrouver ce document. Fabre n'en parle pas mais cite une lettre d'Antoine plutôt élogieuse lors de son départ. Serge Colin a relevé, dans Le Verrier de la Conterie : « Ce que m'en a dit mon ami Denval, de tous les hommes le plus véridique, cette prétendue hyène ne fut jamais autre chose qu'un loup-cervier ». Suivant leur thèse, certains citent ce qui les arrange. Pourcher, sous la référence B.N., cite aussi bien ce que racontent les journaux de l'époque que des documents plus crédibles. Il est indispensable de vérifier ses sources.

Drill et Mandrill : P. B. m'envoie de la documentation sur ces 2 types de cynocéphales « candidats » pour le singe de Pinols.

Hybride loup-chien : Dans le « **Bulletin des antiquaires de France** » de 1959, M. Balmelle signale un brouillon de lettre, au sujet de la bête de Chastel, qu'il a trouvée dans les papiers d'Ignon :

« L'animal avait déjà reçu plusieurs coups de feu, ce que l'on a remarqué lorsqu'on lui a enlevé la peau des cuisses et les jambes étaient toutes couvertes de plombs.

Après avoir tué cet animal, on aurait dû le conserver entier au lieu de l'écorcher... Au lieu d'un animal complet, je n'ai vu qu'une peau bourrée à l'excès, n'ayant aucune

des formes primitives du sujet. Cet animal était de la forme d'un loup ordinaire, ressemblant plus au chien qu'au loup, tant à cause de son pelage que de la forme de sa tête, ce qui m'a fait penser que ce devait être un mulet provenant d'un loup avec une chienne ou d'un chien avec une louve.

Dos et croupion noirs mêlés de fauve et de quelques poils gris, épaules de même couleur, le train de derrière presque aussi haut que celui de devant, ce qui n'est pas dans le loup. Queue plus courte que dans le loup, fournie de longs poils et plus grosse à son extrémité qu'à sa naissance ».

L'auteur n'a vu la bête de Chastel qu'après les travaux de Boulanger. Il ne signale pas la tache blanche sur la poitrine et penche, au vu de ce qu'il en reste, pour un hybride. Il ne parle pas du squelette. On peut se demander, à la lecture de ce document, ce qu'a montré au Roi et à la Cour, Jean Chastel : Un animal grossièrement empaillé ?

Au sujet des hybrides et de la couleur de la bête de Chastel, d'après le rapport Marin, Serge Colin renvoie à ce qu'en disent M. Rollinat et Ch. Loire sur le loup pour montrer que ces différences ne sont pas significatives pour accréditer ce croisement. Et de conclure : « Voilà comment les loups dont le caractère LUPUS ne fait aucun doute pour un zoologue érudit ou un louvetier de l'époque peut devenir un « ressemblant au loup MAIS... » pour les amateurs de merveilleux ».

Rapport Marin : On me signale qu'aux AN, dans la liasse F 10-476, il est remplacé par un petit papier qui indique sa nouvelle cote, ce qu'on découvre après 2 heures d'attente. Il se trouve au musée, à côté de la salle des archives, sur microfilm AE II 98 qu'on a en 1/2 heure. Pensez à moi si quel qu'un y va.

Victimes : Depuis la liste publiée dans F. Fabre, j'ai signalé de nouvelles victimes. Serge Colin : « On voit combien il faut être prudent avant de clore « ne varietur » la liste des victimes de la bête... Tout laisse à penser que l'action dévastatrice de la bête a débuté plusieurs mois avant la date officielle de la première victime. Les précédentes n'avaient pas vraisemblablement attiré outre mesure l'attention ni provoqué la panique ou la psychose, les meurtres par le loup étant, somme toute, chose banale, quoique rare, sauf circonstances exceptionnelles » Une autre remarque de Serge Colin : « Marin n'agissait pas en notaire rédigeant un acte authentique, mais en tant que suppléant temporairement le subdélégué de Langeac absent. Il n'écrit pas une minute mais un compte rendu destiné à l'intendant... ».

Bibliographie

Elle devient de plus en plus longue et le petit fascicule que je tire se limite à 1 000 références alors qu'on en connaît nettement plus. D'autres chercheurs ont aussi établi des listes. Il serait intéressant de regrouper cela en améliorant la présentation. Outre la liste chronologique, il faudrait une liste alphabétique par auteurs, par hypothèses et peut-être aussi sortir ce qui est historique, roman ou BD de façon à faciliter les recherches. Dans ma première version, j'y avais joint les références aux textes publiés à l'époque de la bête et les lieux où ils se trouvaient (B.N., AD...) qu'il faudrait remettre à jour.

A titre d'exemple, Serge Colin tient à jour une liste des

« **Opinions d'auteurs sur la nature de la bête** ». Sur 208 répertoriées, il en trouve 149 qui accusent un animal (dont 118 le loup), 27 pour des humains agissant seuls (10 sadiques) et 28 humain plus animal (9 hybrides), mais aussi le diable ou l'extra-terrestre.

Au cours de cette année 2005

Deux sorties ont particulièrement valu de nombreux articles dans les médias :

La Bête du Gévaudan, BD de J. L. Pesch, aux éditions



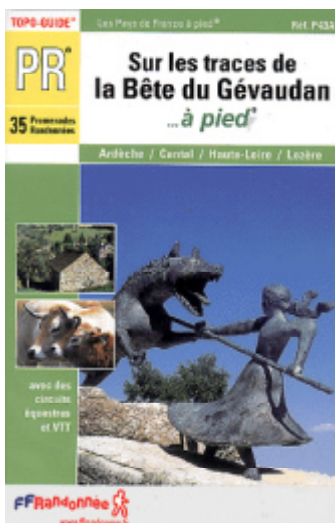
de Borée, Clermont Fd. L'auteur a suivi, à la trace, la bête partout où elle a sévi. Il a pris des centaines de photos et il nous restitue avec une précision étonnante, non seulement églises et châteaux du pays, mais aussi villages et paysages du Gévaudan, avec une exactitude qui fait de son livre un véritable guide touristique. Je l'ai accompagné, avec les journalistes de TF1

et de FR3 Clermont, à Nozeyrolles, Auvers et jusqu'à Buffat et j'ai pu me rendre compte, de visu, de la précision de ses dessins. Bien entendu, tous les journaux locaux (La Montagne, l'Eveil, la Lozère nouvelle et le midi Libre) en ont fait mention à plusieurs reprises. Les éditions de Borée avaient édité des affichettes et des tracts, même une carte postale qui ont été abondamment distribués au musée et ailleurs. Les revues Terre d'Auvergne et Viaduc y ont aussi consacré plusieurs pages, mentionnant le Musée et l'exposition d'Auvers.

J'étais chargé de relire les textes et j'ai laissé passer plusieurs erreurs que certains m'ont signalées. Je fais mon « mea culpa », mais je me garde bien de vous les indiquer !

Sur les traces de la Bête du Gévaudan, topoguide de la Fédération Nationale de la randonnée pédestre : Ch.

Bertholet, depuis de nombreuses années, nous entretenait de ce projet. Le 19 mars 1992, déjà, nous arpentions avec lui les chemins du Gévaudan pour ébaucher ce que serait ce guide. Il fallut ensuite organiser de nombreuses rencontres avec les responsables de la F.N.P.R., des F.D.R.P. du 48, 15, 07 et 43 et MACBET, pour mettre sur pied ces circuits. Ce topoguide de 128 pages décrit 35 circuits représentant 430 Km à travers les 4 départements. C'est le 25 juin 2005 qu'il fut officiellement lancé depuis Saugues. Les journaux locaux et les revues spécialisées en ont largement parlé.



Livres et documents nouveaux

Serge Colin : Dans le bulletin annuel de la Société Aca-

démique du Puy, Serge Colin a publié un long article sur « **Le Colonel des montagnes et la Bête du Gévaudan** ». Il s'agit de l'action de Frévol de La Coste, de Pradelles qui intervint, au tout début de l'histoire de la bête dans les chasses. « *En tant que gouverneur militaire de Pradelles, il avait autorité sur les troupes qui y stationnaient, donc sur les dragons de Clermont-prince dans lequel Duhamel puisa pour constituer son détachement. Plus tard, il souhaitait – on ne lui accorda jamais satisfaction – obtenir le commandement d'un second détachement qui aurait traqué la bête au sud pendant que Duhamel la traquerait au nord* » précise M. Colin. Il a publié aussi, dans l'almanach du Renouveau « **La bête du Gévaudan dans les Armoiries d'Antoine** ».

R. Lagrave : Vient de publier « **Autres dits de la Bête** » aux éditions Gévaudan-Cévennes - La Salle Prunet - 48400 FLORAC. Sa plaquette de 66 pages est abondamment illustrée de photos et documents relatifs à la bête.

Dans la revue du Gévaudan N° 19, outre « Le colonel des montagnes » de Serge Colin, on lit (p.98), au sujet d'un voyage que fit De Saussure en 1776 (9 ans après la mort de la bête) :

« *St Chély d'Apcher – Dimanche 20 octobre : Nous sommes informés sur la vérité des histoires de la bête du Gévaudan, la petite ville où nous couchons étant le centre de ses dévastations. C'était un vrai loup-lévrier, il a dévoré 6 à 10 personnes. On n'en a point revu depuis qu'elle a été tuée* ».

Livres et articles retrouvés et signalés !

Tout d'abord une monumentale erreur de ma part : J'ai, sur mes rayons, depuis sa parution, « **le Messire des 50 loups** » de Jean Peyrard, publié aux éditions du Roure, en 1993. A Arsac, en avril, je remis à son directeur, qui est un ami de longue date, ma bibliographie sur la bête. Il me fit gentiment remarquer que j'avais omis de signaler le livre qu'il avait édité. Ai-je d'autres livres que j'ai oublié de signaler ? Certains connaissent mieux ma bibliothèque que moi !



« **Le musée de la conversation** » de R. Alexandre (Paris, Bouillon, 1898) et l'« **histoire littéraire des Cévennes** » de J. Susini (Barbot, Alès, 1949) contiennent un article sur la bête.

Citer tous les ouvrages récents ou déjà anciens qui contiennent un chapitre ou un court article sur la bête semble devenir une gageure tant ils sont nombreux, variés et quelquefois inattendus :

Samivel, dans « **Hommes, cimes et dieux** » chez Arthaud, Catherine Rager, dans « **dictionnaire des fées et du peuple invisible** », le font. Les nombreux livres traitant du régiona-

lisme, des légendes locales, les guides touristiques tels **l'encyclopédie Bonneton sur la Lozère, Monsieur Brajon, maître d'école**, chez Hachette, **La croix, la faux et le fusil** de M. Durand, secrets d'Auvergne de F Graveline (Minerva), Mémoire d'Auvergne de J. Gimard (Pré aux clercs) font de même. Chaque livre sur **Lafayette** évoque son enfance et sa chasse à la bête autour de son château, « *dans le parc de Chavaniac, surveillé par toute la partie féminine de la famille* ». Même P. Cubizolles dans son livre sur **le Diocèse du Puy**, y fait allusion. Et j'en passe, peut-être de meilleurs ! Tout cela n'apporte rien de nouveau, mais on parle de la bête...

Revue et journaux

Parus en 2005 : Outre Viaduc et Terre d'Auvergne déjà cités, signalons aussi des articles dans Marianne, Lou Pais, L'Histoire, Rustica et Politis. En collaboration avec Bernard Soulier, Michel Midy, dans son *MidyLoups* a souvent évoqué la bête. Cela permet à tous les mordus d'être au courant de l'actualité sur les loups et sur la bête, ce que ne permet pas la gazette qui paraît seulement une fois par an.

Déjà parus et retrouvés : J'ai découvert plusieurs articles dans connaissance du pays d'oc dont un relativement long sur la pièce de Cl. Alranc. R. Delorme dans Volcan (chemin du ruisseau, 43420 Pradelles) y consacre un long article. B. Soulier fait de même dans Contacts- haut Allier.

Il serait intéressant de recenser les diverses B.D. où des planches évoquent notre bête. E.M. de Marseille en a trouvé quelques unes : Citons Héroïc album N° 23, l'univers d'Okapi N° 221, yuma N° 232 et même une plutôt polissonne en italien « la belva del Gévaudan » dans « oltre tomba ».

La bête et l'actualité

Je n'ai recensé que les écrits. Il est plus difficile de connaître les diverses émissions de radio ou de télé qui évoquent la bête quand on n'y participe pas personnellement. J'ai cité TF1 et FR3 Clermont pour la sortie de la BD de J.L. Pesch. Mais il y a eu de nombreuses rediffusions, notamment le film de Teyssandier, l'émission « Demain dimanche », sur FR3 Lyon. Discovery a diffusé le film tourné par les australiens, l'été dernier. Le « pacte des loups » a été rediffusé plusieurs fois, de même que le film de P. Volson sur Arte. Celui de Vincent Amouroux qui montre de nombreux paysages du Gévaudan qu'il connaît bien est repassé sur Seasons. Souvent on me signale telle radio qui parle de la bête, mais ce sont souvent des rediffusions. Ainsi, un jour, mon fils me téléphone « tu parles de la bête sur radio Clermont ». J'avais enregistré cela, il y a longtemps.

Au musée fantastique

Malgré une saison plutôt morose, nous atteindrons les 15 000 visiteurs, cette année encore. Comme visiteurs de marque, nous avons eu la visite de J.L. Pesch et de D. Bromberger.

Nous avons reçu, en décembre 2004, conjointement avec l'association « Au pays de la bête du Gévaudan » d'Auvers, le 1^{er} prix des CA d'or décerné par le Crédit Agricole. Lors de son assemblée générale, la caisse locale de Saugues nous a remis notre diplôme que nous avons affiché au musée. Ce fut, pour moi, l'occasion de prendre la parole, en présence des notables locaux et départementaux, et d'évoquer le mu-

sée et l'association Macbet. Il en fut de même lors du lancement du topoguide. Je soulignai, en particulier, que nous nous autofinancions à 100% et que nous ne recevions aucune aide financière ni de la commune, ni du département.

Au pays de la bête

Cette année, l'exposition retraçait « **les contes fabuleux autour de la bête du Gévaudan** ». Sur des panneaux en couleur, richement illustrés étaient évoqués les dires, racontars et autres histoires extraordinaires qui couvraient la campagne de 1764 à 1767 : La bête parlait, prisait du tabac, était insensible aux coups de feu, se trouvait à plusieurs endroits à la fois... etc... Rien de bien historique dans de tels écrits, mais cela aussi fait partie de l'histoire de la bête et a largement contribué à en forger la légende. En plus des panneaux à lire, un ordinateur interactif permettait aux accros de tester leurs connaissances sur cette histoire. Un autre ordinateur diffusait, à la demande, un diaporama racontant l'histoire de la bête. Les enfants pouvaient remplir un questionnaire et gagner une gravure de la bête. Une boutique bien achalandée permettait de rapporter un souvenir, souvent inédit, d'Auvers. Devant la porte, à l'extérieur, une table d'orientation expliquait le pays de la bête qui s'offre à la vue, dans ce vaste panorama où trône la statue de la bête signée : Ph. Kaepelin.

La fréquentation de l'exposition, malgré une baisse sensible en juillet, assez générale dans la région, s'est bien maintenue en août et le nombre de 1 500 visiteurs a été atteint. De quoi, cette année encore permettre à l'association de s'autofinancer à presque 100% avec de petites aides des communes de La Besseyre St Mary et d'Auvers. Signalons aussi le 1^{er} prix des C.A. d'or 2004, catégorie « Associations », reçu conjointement avec l'association MACBET : **Deux associations** parfaitement complémentaires dont les actions sont reconnues par le public (voir les livres d'or). Deux journées randonnées, l'une en juillet, l'autre en août, ont connu leur succès habituel avec de nombreux marcheurs accros de la bête à travers la découverte d'une partie de son territoire (de la Besseyre St Mary à Auvers). Déjà, les membres de l'association préparent activement l'exposition 2006 avec un nouveau thème : « D'autres animaux anthropophages comme la bête du Gévaudan ».



Le forum de discussion sur la bête

Créé par Michel Midy et Bernard Soulier, il regroupe 92 passionnés qui échangent, depuis octobre 2001, messages (près de 4 100 en cette fin d'année), images, photos, documents via internet. Pour lever une partie de l'anonymat de ce moyen de communication et mettre quelques visages derrière quelques pseudos, le 5 août 2005, Bernard Soulier avait convié ses amis internautes à une journée-rencontre. Ils étaient une douzaine à participer à cette journée bien remplie : visite de l'exposition d'Auvers, marche jusqu'à la Sogne, pique-nique au pied de la statue de Ph. Kaepelin face à la vallée de la Desges, découverte en voiture du pays entre Auvers et



Saugues (Paulhac, Notre Dame de Beaulieu, Tour de la Clauze, Chanaleilles...) repas-débat le soir au restaurant à Saugues et visite, en veillée, dans l'antre de la Vacherie. Bref, une journée toute « bête » qui sera sûrement renouvelée l'an prochain.



Dans la région et ailleurs

De nombreuses conférences ont eu lieu comme chaque année. Pour la promotion de son livre, Hervé Boyac en a fait plusieurs en Haute-Loire et en Lozère. P. Hugon et Bernard Soulier en font régulièrement. D'autres dont le nom lu dans la presse ne nous a rien dit, en Lozère, mais aussi ailleurs. Des pièces de théâtre, un spectacle de marionnettes (Ratatouille théâtre) nous ont été signalés.

Nouvelles diverses

A la fin de sa bibliographie dans l'ouvrage de F. Fabre, A. Mélério termine en écrivant : « On ne s'attendait guère de voir... la bête en cette affaire ».

Il cite le livre de Stéphane M. intitulé « La bête du Gévaudan », en précisant que l'appellation donnée vise l'Abbé du Chayla. De nos jours, on vise José Bové, Balladur ou Pasqua à travers articles ou dessins humoristiques. Je ne suis donc pas seul à être « le bête du Gévaudan ».



Les auteurs de langue anglaise continuent à s'intéresser à la bête, notamment dans les revues de cryptozoologie. Dereck Brockis se propose de donner une version en anglais du livre de Pourcher. Horace Walpole, un contemporain de la bête en parle dans ses écrits.

80 ans après la bête, on en parlait encore vers Clavières en 1845 : Après un vol d'argent le voleur arrêté est interrogé (AD 15) : « *Le Juge : Comment étiez-vous habillé le jour du vol ?* *L'accusé : J'avais une veste de couleur rousse, vulgairement dite de la Bête.* ».



Depuis quelques années déjà, une nouvelle bête « en ferraille » trône dans le centre ville de Saint Privat d'Allier. Bien qu'elle soit hors du pays de la bête, j'avais omis de la signaler.

La statue de la bête d'Auricoste, à Marvejols, a retrouvé sa queue partie dans le ruisseau voisin et surtout a trouvé un nouvel emplacement sur un gros rocher de granit, à quelques mètres de son ancien emplacement.



Nécrologie

Les journaux nous ont appris la disparition de F. Buffière. Outre son livre sur la bête, il était l'auteur d'un guide de la Lozère et surtout du monumental « *Ce tant rude Gévaudan* ». L'abbé F. Viallet, de Langogne avait aussi publié divers livres et articles sur sa région et la bête.

P. Cubizolles, mon compatriote, vient de nous quitter. Bien que « *Loups-garous en Gévaudan* » ait alimenté la critique lors de sa sortie, nous n'oublions pas ses autres ouvrages et articles sur Saugues (La baronnie du Besset) et surtout ses deux énormes livres sur « Le chapitre de Brioude » et « les évêques du Puy », qui ont nécessité de très nombreuses recherches à travers documents, livres et archives.

Ils ont participé bénévolement à cette gazette :

- Page de couverture (version papier), dessin de J. L. Pesch (2005)
- Page 7, dessin de Patrice Seiler, paru en 1993 dans "Pas de panique à bord", journal parisien disparu
- Page 7, photos & logos page 10, de Michel Midy
- Pages 1-3, illustrations & pages 5-6, photos de Bernard Soulier
- Page 2, illustration de Patrick Berthelot
- Page 7, photo de la statue de Marvejols de Aline Guillemet
- Page 7-11, dessins de Lucien Gires
- Textes de la Gazette, Jean Richard & pages 2-4-5, illustrations
- Approbation historique, relecture et bon à tirer, Bernard Soulier
- Texte forum page 7 et logo forum, Bernard Soulier
- Numérisation et mise en page, Michel Midy
- Diffusion de la Gazette au musée de la bête, Blandine Gires
- Diffusion de la Gazette sur internet, Michel Midy
- Diffusion de la Gazette par voie postale, Jean Richard

Depuis le Gévaudan & la ville de Saugues la bête,

l'Association MACBET, le Musée fantastique de la bête, et Jean RICHARD,

Vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2006



Année	Auteur	Titre	Lieu édition	Editeur
1877	De Franquières	La bête (lettre de 1765)	Valence	Bull soc arch
1898	Alexandre R.	Musée de la conversation	Paris	Bouillon
1949	Susini	Histoire des Cévennes	Alès	Barbot
1955	Christo	B.D. Bête du Gévaudan	-	Héroïc-album (23)
1959	Balmelle	Bull des antiquaires	Paris	-
1973	Pays d'Oc n°2	La Bête du Gévaudan	Montpellier	Connaissance du Pays
1977	Brajon	M. Brajon, maître d'école	Paris	Hachette
1977	Miquel P.	Vie privée des hommes	Paris	Hachette jeunesse
1978	Duval-Ramboux	B.D. Bête du Gévaudan	Paris	Tintin n° 126
1979	X	La Bête du Gévaudan	Montpellier	Connaissance du Pays
1981	Du Bouchet P.	B.D. Bête du Gévaudan	Paris	Univers d'Okapi n° 221
1981	Pécout R.	La Bête du Gévaudan	Montpellier	Connaissance du Pays
1982	Pécout R.	La Bête du Gévaudan	Montpellier	Connaissance du Pays
1982	X	Bête du Gévaudan	Paris	Yuma (232)
1988	Pif	B.D. Bête du Gévaudan	Paris	Pif n° 1009
1989	Viney R.	Les porte arquebuse	Paris	Revue forestière
1993	Peyrard J.	Le messire aux 50 loups	Le Puy	Ed. du Roure
1994	Paura	Dylan dog	-	(Italien)
2002	Gimard	Mémoires d'Auvergne	Paris	Pré aux clercs
2003	Rager C.	Dictionnaire des fées	-	-
2003	Soulier Bernard	La bête du Gévaudan	Haut-Allier	Contacts
2004	Delorme R.	La bête du Gévaudan	Langogne	Volcans
2004	I. M.	La bête a bon dos	Paris	Politis
2004	Richard Jean	Gazette n° 5	Saugues	Macbet
2005	Aubazac A.	La bête du Gévaudan	Montpellier	Lou Païs
2005	Berthelot P.	La famille Antoine	Quimper	Cte d'auteur
2005	Bierre Lætitia	La bête du Gévaudan	Cergy-Pontoise	UFR Lettres
2005	Bonneton Ch.	Guide de la Lozère	-	-
2005	Colin Serge	Le colonel des loutagnes	Le Puy	Soc. Acad.
2005	Colin Serge	BdG et armoiries d'Antoine	Le Puy	Almanach du Renouveau
2005	Croisée des chemins	Topoguide BdG	Le Puy	FDRP
2005	Crouzet Guy	La bête du Gévaudan	Montpellier	Lou Païs
2005	Durand M.	La croix, la faux et le fusil	-	-
2005	FNRP	Topoguide BdG	Paris	FNRP
2005	FR3 Clermont	La Bête : BD J. L. Pesch	-	-
2005	Jamet D.	La bête du Gévaudan	Paris	Marianne
2005	Lagrange R.	Autres dits de la bête	La Salle Prunet	Gévaudan-Cévennes
2005	Lou Païs	La Bête : BD J. L. Pesch	-	-
2005	Martin-Granier Ch.	Voltaire et de Morangiès	Marne la Vallée	UFR Lettres
2005	Midy M. & Soulier B.	Le MidyLoups	Taverny	Midy
2005	Miquel V.	Promenade en Gévaudan	Paris	L'Express
2005	Moriceau J. M.	Loups mangeurs d'hommes	Paris	L'Histoire
2005	Pesch J. L.	La Bête : BD J. L. Pesch	Clermont	De Borée
2005	Rustica	La bête du Gévaudan	Paris	Rustica
2005	Soulier Bernard	Contes fabuleux autour de la BdG	(Expo à Auvers)	-
2005	Terre d'Auvergne	La Bête : BD J. L. Pesch	Clermont	Terre d'Auvergne
2005	TF1	La Bête : BD J. L. Pesch	-	-
2005	Viaduc	La Bête : BD J. L. Pesch	Millau	Viaduc
-	Graveline	Secrets d'Auvergne	-	Minerva
-	Oltretomba	La belva del Gévaudan	-	Italien (pour adultes)
-	Samivel	Hommes, cimes et dieux	Grenoble	Arthaud

AUVERS (Haute-Loire)

Au pays de la bête du Gévaudan

Association loi 1901



MAISON DE LA BÊTE

Exposition ouverte tous les jours en juillet août de 14 h à 18 h,
le week end de 14 h à 19 h.

Contacts :

Bernard SOULIER - rue des écoles - 43 350 SAINT-PAULIEN

Tél : 04 71 00 51 42 - Portable : 06 17 89 76 92 - Fax : 04 71 77 66 79



Le dernier salon où l'on cause... ..de la bête !

Ce peut être tout simplement votre bureau avec votre ordinateur. C'est ce qui se passe depuis plus de 4 ans grâce au **forum SmartGroups** qui est consacré à la bête du Gévaudan.

Les passionnés de cette énigme, qui se comptent par centaines, ont désormais la possibilité de dialoguer en direct et de tous les coins de la planète. Une nouvelle info (livre, film, article sur le sujet...) est aussitôt connue, échangée et commentée à la vitesse du haut débit. Les documents voyagent des milliers de fois plus vite qu'avec les malles poste du XVIII^e siècle et pour un coût modique !

Les recherches peuvent presque s'effectuer entièrement à domicile : lettres des protagonistes, actes de décès, gravures d'époque, etc.... étant bien souvent accessibles en ligne. Imaginons un instant l'abbé Pourcher devant le flot d'informations du Web, lui qui avait fait à pied le voyage de la Lozère à Paris pour recopier les documents qui s'y trouvaient et qui avait imprimé et broché lui-même son livre de 1040 pages ! L'été 2004 a vu débarquer en Gévaudan une équipe de télévision australienne prête pour le tournage sans avoir repéré les lieux auparavant car tout avait été réglé et mis au point via des échanges internet. La passion est ainsi entretenue en permanence par des surfeurs aux profils on ne peut plus divers et variés : historiens, enseignants, retraités, ingénieurs, vedettes du showbiz, ...ou simples anonymes.

Que des avantages me direz vous ? Et bien non car ce n'est pas pour autant que l'énigme de la bête a pu depuis 4 ans être entièrement résolue par le biais de ce média.

Les documents non exploités ne sont pas en ligne, il faut encore jouer au petit rat d'archives pour les dénicher. Le musée de Saugues et la maison de la bête d'Auvers méritent toujours autant la visite et rien ne remplace une balade à pied du côté de la sogne d'Auvers pour s'imprégner de l'ambiance du pays. Les membres les plus sérieux du forum de discussion ne s'y trompent d'ailleurs pas car régulièrement on les voit débarquer en Gévaudan, rangers aux pieds, jumelles en bandoulière et sac au dos pour arpenter le pays, discuter de vive voix avec les gens du coin, chercher dans les dépôts d'archives, visiter les musées et

expos, fouiner sur les brocantes et vide greniers. Ils emportent quand même avec eux leurs ordinateurs car même à Auvers on peut recevoir un mail intéressant d'un autre membre !

Le forum de la bête pourquoi participer ?

- Pour s'informer
- Pour échanger des informations, des adresses, des documents
- Pour faire connaître son travail, ses recherches
- Pour entretenir sa passion de l'énigme de la bête
- Pour préparer un mémoire, un dossier

Le forum de la bête comment s'inscrire?

- Se faire parrainer et inscrire par une relation, un ami
- S'inscrire personnellement par e-mail ou depuis le site :
 - la.bete.du.gevaudan-subscribe@smartgroups.com
 - www.fr.smartgroups.com/groups/la.bete.du.gevaudan

La validation survient dans la journée (sauf au mois d'août).

Une participation active n'est pas nécessaire, mais si vous vous inscrivez, c'est que vous avez à donner et à recevoir.

Les plus du forum :

Internet est le royaume de l'anonymat, chacun peut se cacher derrière un pseudo pour traquer la bête incognito mais on s'est vite aperçu que ce mode de fonctionnement avait ses limites. D'où l'idée des rencontres sur le terrain, la première a eu lieu durant l'été 2005 (voir plus haut), une autre se prépare pour l'été 2006. Si vous voulez vivre un moment fort de votre passion « toute bête », voilà encore une bonne raison de rejoindre le forum et aussi de le faire largement connaître autour de vous. En attendant bon surf !

Les deux responsables du forum :

- Créateur et co-gestionnaire - *Michel Midy*
pour la partie technique, validation des inscriptions
- Co-gestionnaire - *Bernard Soulier*
pour la partie historique

Nous sommes joignables tous les jours, excepté au mois d'août et moyennes vacances scolaires.

- *Michel Midy*
- la.bete.du.gevaudan-owner@smartgroups.com
- adresse personnelle : m.midy@wanadoo.fr
- *Bernard Soulier*
- adresse personnelle : shoes@club-internet.fr

Sites partenaires et autres participants : Pour leur présence et la qualité de leurs prestations.



Sans eux, le forum ne serait pas ce qu'il est : Claude, Eric, Jean-Marc, Aurore, Hélène, Francette, Lety, Georges-Michel et tous les autres que nous ne pouvons citer... Merci.

Saugues

Haute-Loire



MUSÉE de la fantastique du Bête GÉVAUDAN



Ouvert du 15 juin au 15 septembre
Pour les groupes toute l'année sur rendez-vous
Tél. et fax : 04 71 77 64 22
Site internet : <http://site.voila.fr/macbet>

Contacts :

*Blandine GIRES - Route du Malzieu - 43170 SAUGUES - Tél. et fax 04 71 77 64 22
Ass. MACBET - Jean RICHARD - La Vacherie - 43170 SAUGUES - Tél. 04 71 77 80 67*